



ÉDITO



Je sais, beaucoup d'entre vous ont trouvé d'assez mauvais goût la photo du pénis qui clôturait l'édito du moi(s) passé. J'avais envie de provoquer gratuitement, inutile diront certains, tant pis, c'était pour moi une manière de vous dire que je reçois peu d'articles pour remplir les pages du deux du moi(s) et ce n'est pas grave, alors je remplis avec ce que j'ai sous la main. De plus, j'aime la provocation et j'assume pleinement l'entière responsabilité du contenu des pages de ce journal

Faut-il ou non boycotter les jeux olympiques qui se dérouleront en Chine ? Peut-on répondre à cette question objectivement ? Des voix s'élèvent, bien sûr nous sommes émotifs lorsque la machine de la médiatisation se met en marche, j'ai rarement entendu parler aussi

souvent du Tibet. Ces olympiades auront au moins permis de rappeler, voire d'instruire les gens sur le sort du Tibet. Faut-il encore le rappeler, il est sous domination chinoise, un pays où il existe encore des camps semblables à ceux que certains pseudo historiens voudraient que l'histoire oublie. La presse est loin d'y être libre et le régime loin d'être tendre. Rappelons aussi que la peine de mort y est d'application. Toutes ces raisons et toutes les autres dont je ne parle pas ici suffisent-elles à faire pencher la balance vers un boycott ? Je ne sais pas. Et le peuple dans cette histoire, quelle joie pour une nation d'être le nombril du monde pour accueillir une aussi prestigieuse institution. Peut-on au non du régime priver le peuple de cette joie ? Et bien oui ! Pourquoi ?

Il y a un an à peu près j'interviewais un maître chinois résidant en France depuis 20 ans, il était à Liège pour donner un stage, partager la pratique étudiée par lui au pays, nous avons parlé de son art, de la rencontre avec son maître, des avantages curatifs de la pratique qu'il enseigne et jusque là tout c'était bien passé... La discussion s'est étendue sur la politique internationale, la domination de la Chine sur le Tibet est venue assez vite sur le tapis et là, catastrophe. Cet homme ayant fui son pays et le régime en place pour se réfugier à Paris m'a affirmé qu'il était impossible pour la Chine de rendre sa liberté au Tibet car ces derniers risquaient de se venger et de tenter à leur

tour de dominer la Chine. J'étais chez un ami, c'est lui qui organisait le stage et par respect pour lui, je suis parti sans faire état de mon point de vue. L'interview n'est pas parue dans le journal, dans l'incompréhension totale de l'organisateur. Il était impossible pour le rédacteur en chef que je suis de faire paraître dans mon journal les propos d'un homme qui prétendait enseigner des techniques curatives dont je ne mets pas en doute l'efficacité, elles sont très efficaces, et qui légitime moralement la bêtise d'un Etat

qu'il a fait.

Plusieurs centaines de personnes sont mortes ces dernières semaines au nom de la liberté, c'est la jeune génération qui se révolte, peut-être en ont-ils assez des persécutions, des humiliations,

des privations, de la confiscation des terres cultivables... Mais tout le monde est indifférent, bien sûr, personne ne s'est réellement indigné lorsque le Dalai-lama s'est vu refusé l'entrée sur le territoire Belge. Pourquoi faire ? De toute façon, le gouvernement chinois le dit, c'est lui qui foment la révolution, aiguise les esprits pour qu'ils soient prêts à se révolter.

Alors oui, je le clame bien haut, je boycotterai les jeux olympiques, et je vous invite à vous positionner, je ne vous dirai pas ce qu'il faut faire, je crois au libre arbitre, chacun est libre de faire son choix.

Pour finir sur le thème du boycott, je voudrais faire part de mon indignation face à celui qui touche le salon du livre de Paris par de sombres idiots. Je manque d'objectivité sur ce thème, mais je voudrais juste vous faire part d'une toute petite chose. Savez-vous que lors de la création de la ville de Tel-Aviv, ce territoire était un désert inoccupé par dessus duquel 50 cm de terre ont été déposés pour que la vie puisse naître.

Il me reste à vous souhaiter un excellent printemps, une demi-tonne de belles choses et une vie la plus paisible possible...

“ Le fatalisme n'est pas une fatalité en soi...”

Braloup